



«Olivier Massart avec le costume (et le nez) de Cyrano, beaucoup en rêvaient. Et le comédien a assuré, avec fougue. Le panache nécessaire au rôle, il l'a. L'humour et les épaules aussi, c'est évident... Rideau. Et "standing ovation". » - A. Nizet, **LE SOIR**

« Une mise en scène que Michel Kacenenbogen maîtrise à merveille » « La Langue flamboyante de Rostand caresse l'oreille et touche le cœur pour nous emmener en sa partition, son univers symphonique et ses tourments. » L. Bertels, **LA LIBRE BELGIQUE**

« Sur un décor magnifique à deux étages, l'action prend de la hauteur sur un texte d'auteur. Michel Kacenenbogen nous offre beaucoup. » C. Flament, **L'AVENIR**



Cyrano, c'est un nez, un roc, un cap, une péninsule..., c'est une œuvre magistrale où se bousculent mille personnages à qui tout metteur en scène rêve de donner vie ! Pour toute une troupe, pour tout un théâtre, l'instant est venu de tirer l'épée, retrousser la moustache et de partir à l'assaut ! Monter, interpréter, jouer « Cyrano », c'est le verbe haut, des envolées, du drame, de l'action, de l'amour... l'esprit et le panache!

L'esprit et le courage, à défaut d'un physique avantageux, c'est ce que possède en abondance Cyrano de Bergerac. C'est aussi ce qui manque au baron Christian de Neuville, avec qui la nature s'est montrée plutôt généreuse pour conquérir la belle Roxane dont il est amoureux. Cyrano aussi aime la belle précieuse, mais quand il apprend que Roxane a succombé au charme de Christian, et que les deux amoureux ont besoin de son aide pour être heureux, il se résout à mettre son don pour les mots au service de cet amour.

Monter, interpréter, jouer « Cyrano »... Simplement pour le plaisir et la beauté du geste et puis, comme il le dit lui-même, parce que «c'est bien plus beau lorsque c'est inutile» ... Et Cyrano, Olivier Massart!

UNE CRÉATION ET COPRODUCTION DU **THÉÂTRE LE PUBLIC**, DU **THÉÂTRE DE L'EVEIL**, DU **THÉÂTRE DE NAMUR** ET DE **LA MAISON DE LA CULTURE D'ARLON**. EN CORÉALISATION AVEC LE **CENTRE CULTUREL DE L'ARRONDISSEMENT DE HUY** ET DU **CENTRE CULTUREL DE SPA**

Avec **Olivier Massart** (Cyrano), **Christian Crahay** (De Guiche), **Pierre Geranio** (Capucin), **Jeanne Kacenenbogen** (Roxane), **Gaëtan Lejeune** (Montfleury, Carbon), **Quentin Minon** (Christian), **Guy Theunissen** (Ragueneau), **Luc Van Grunderbeeck** (Le Bret), **Marc Weiss** (Valvert), **Martine Willequet** (Duègne), **Claire Beugnies**, **Baptiste Blampain**, **Benjamin Boutboul**, **Julien De Broeyer**, **Julien De Visscher**, **Xavier Delacollette**, **Vincent Doms**, **Sophie Jonniaux**, **Alexis Julemont**, **Caroline Kempeneers**, **Agnieszka Lodomirska**, **Nicolas Legrain**, **Virgile Magniette**, **Marvin Mariano**, **Shérine Seyad**, **Chloé Struvay** et **Emilienne Tempels**.

Mise en scène Michel Kacenenbogen

Assistants à la mise en scène : Sophie Dewulf, Alexis Goslain et Marta Michelini

Scénographie : Leslie Calatraba

Construction décor : MCB-Atelier

Accessoires : Hugo Morizeau et Noémie Breeus

Effets spéciaux et pyrotechnie : Olivier De Laveleye

Costumes : Françoise Van Thienen

Costumières: Sylvie Thévenard, Marie Nils, Gaëlle Marras et Héloïse Mathieu

Stagiaires costume: Marine Girondal, Louise Hanquet et Céline Baltazar

Chapeaux: Catherine Somers

Maquillage: Véronique Lacroix Assistée de Laurie Van Laethem

Stagiaires maquillage: Camille Assad Simão, Gaëlle Dehaut et Karolina Matuszewicz

Lumière: Laurent Kaye

Création musicale : Pascal Charpentier Assisté de Sophie Dewulf

Maître d'armes: Michelangelo Marchese

Coordination technique : Maximilien Westerlinck

Régisseurs : Remy Brans et Vincent Lemoine

Habilleuse : Imane Kertati et Aurélie Dutilleul

Photographe : Marianne Grimont

- **Note du metteur en scène**

« Mettre en scène *Cyrano de Bergerac*, c'est mettre en scène l'essence même du théâtre, à commencer par une "langue". Une langue riche, poétique en diable, baroque et contemporaine; une langue qui est toutes les langues par la prouesse d'un auteur; une langue brillante porteuse de formes et de sens. Parce qu'interpréter n'importe quel personnage dans *Cyrano*, c'est interpréter l'art et la manière de parler la langue française.

Mettre en scène *Cyrano*, c'est partager et donner vie à tous les sentiments, toutes les valeurs, toutes les contradictions qui fondent l'humain : la vie, l'amour, l'humour, la peur, la lâcheté, l'action, le pouvoir, la beauté, la mort...

Mettre en scène *Cyrano*, c'est mettre en scène une comédie, un drame et une tragédie....

Mettre en scène *Cyrano*, c'est vivre une aventure humaine constituée de 60 personnes : acteurs, actrices, assistants, scénographes, constructeurs décors, maquilleurs, costumières, habilleuses, accessoiristes, chapelière, musiciens, compositeur, éclairagistes, régisseurs, escrimeurs, encadrants, et directeurs de nombreux théâtres. C'est tout un théâtre qui se met en mouvement pour faire du théâtre!

Et puis mettre en scène *Cyrano*, c'est aussi mettre en scène un très grand acteur et une équipe autour de lui, aux talents infinis.

Mettre en scène *Cyrano*, c'est mettre en scène un peu de soi, donc un peu de moi. Et pour l'anecdote, la table sur laquelle *Cyrano* écrit sa première lettre d'amour à Roxane, est la table de metteur en scène qui m'accompagne depuis 20 ans. Elle célèbre ainsi ma 40ème mise en scène.

Mettre en scène *Cyrano de Bergerac*, c'est travailler très sérieusement, sans se prendre au sérieux.

Du ridicule à la grandeur,
de la couardise au panache,

Mettre en scène *Cyrano de Bergerac*... »

Michel Kacenenbogen

- **Note du comédien Olivier Massart en *Cyrano de Bergerac***

« Entrez dans une fosse d'orchestre, seul, tout seul, et prenez le temps d'observer tous ces instruments différents, parfois archaïques ; tentez d'imaginer et de distinguer tous les sons qui pourraient en sortir. Les combinaisons d'harmonie et de rythme sont vertigineuses. Le vertige qui s'empare de l'acteur face à une œuvre aussi symphonique. *Cyrano*, œuvre absolue, complète, chef d'œuvre.

Tout au long du travail, volontariste et orgueilleux, l'acteur à qui la chance est donnée d'interpréter ce rôle s'obstine à vouloir faire neuf, mieux, différent. Pourtant, c'est la partition de Rostand qui est et sera la plus forte. C'est le chef d'œuvre qui traverse l'instrumentiste, il faut que celui-ci se laisse traverser par le tourbillon de brillance et de générosité que Rostand met à sa disposition. Alors les choses rentrent dans l'ordre, les rôles sont redéfinis : le héros, c'est la pièce, pas l'acteur. Commence alors le vrai travail ; glisser le doigt sous l'écorce de ce personnage mythique et tâter les craquelures, les forces tectoniques qui motivent ses amours, son cynisme, sa bravoure, son humour et bien entendu son légendaire panache.

Bref se rendre disponible pour faire sonner la symphonie et répondre à la générosité de Rostand par la générosité et à son génie par le travail. »

Olivier Massart

- **Une pièce contre la morosité ambiante**

Dans une République française déprimée, qui vient de connaître la défaite de 1870 et les déchirements de l'affaire Dreyfus, le théâtre parisien oscille entre le drame et la comédie. Aux boulevards de Feydeau et Courteline répondent les pièces naturalistes d'Ibsen et Strinberg. Alors, quand la première de « Cyrano » a lieu le 27 décembre 1897, c'est une comète théâtrale qui traverse le ciel plombé de France pour y laisser une traînée d'étoiles éternelles. Cette pièce intemporelle c'est comme le souffle épique qui manquait à tout un pays. C'est, à l'aube d'un siècle nouveau, le retour du panache à la française qui deviendra rapidement universel et éternel.

- **Edmond Rostand, le dernier des romantiques**

Pourquoi ce grand rideau rouge ne cesse-t-il de se relever? Pourquoi ces mains ne cessent-elles d'applaudir? Pourquoi ces bravos, ces rappels, ces cris? Pourquoi tous les visages semblent-ils transfigurés par des larmes et des sourires?... Pourquoi ce jeune nom, qu'une voix triomphante a jeté dans la salle, s'échappe-t-il comme un oiseau de gloire pour aller courir de bouche en bouche, de soir en soir, de pays en pays? Pourquoi la représentation finit-elle si tard? Pourquoi, malgré l'heure tardive, tant de groupes se sont-ils formés sur le boulevard, pourquoi tant de gens causent-ils encore autour du théâtre? Pourquoi tout semble-t-il arrêté : l'heure, la rancune, et même l'amour? Pourquoi des amis brouillés depuis dix ans se jettent-ils dans les bras l'un de l'autre, tandis que les amoureux oublient de s'embrasser? (...) Pourquoi cette date du 27 décembre bondissait-elle du calendrier jusqu'à devenir immortelle? Pourquoi ce soir, unique entre tous les soirs, eut-il le bleu d'un rêve et la couleur de surprise d'une étoile?...

Parce que ce soir-là, on jouait pour la première fois Cyrano de Bergerac au Théâtre de la Porte Saint-Martin! »

Rosemonde Gérard, épouse d'Edmond Rostand

Difficile d'imaginer un homme aussi admiré qu'Edmond Rostand et une œuvre ayant autant fait courir les foules à son époque que *Cyrano de Bergerac*. Pourtant, autant l'un que l'autre sont de beaux anachronismes, incarnant la queue de la comète romantique qui avait traversé la première moitié du dix-neuvième siècle. Edmond Rostand lui-même est un personnage, pur produit de la bourgeoisie, incarnant à merveille l'esprit de la Belle Époque.

OEUVRES D'EDMOND ROSTAND

1888 *Le gant rouge*, avec Henri Lee, 1890 *Les Musardises* (poésie), 1891 *Les deux Pierrots*, 1894 *Les Romanesques*, 1895 *La princesse lointaine*, 1897 *La Samaritaine*, 1897 *Cyrano de Bergerac*, 1898 *Ode à la Grèce*, 1900 *L'Aiglon*, 1910 *Chantecler*, 1919 *Le vol de la Marseillaise* (poésie), 1921 *La dernière nuit de Don Juan*, posthume.

Sources : Sophie Labelle, *Dossier d'accompagnement scolaire*, Théâtre du Trident, Caroline De Margerie, *Edmond Rostand ou le baiser de la gloire*, Grasset, 1997, Rosemonde Gérard, *Edmond Rostand*, Fasquelle Éditeurs, 1935, Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac*, Gallimard, 2004.

Théâtre Le Public

Service Communication

Chiara Badiali, 02/7242445, chiara.badiali@theatrepublic.be

Anneline Rigo, 02/7242428, anneline.rigo@theatrepublic.be

Infos/Réservations : 0800/944.44 - Rue Braemt, 64-70, 1210 Bruxelles - www.theatrepublic.be